Publie par la Cie. d'Imp. JOURNAL QUOTIDIEN 414 et 416, Rue Sussex

ABONNEMENT
LE CANADA
Journal Quotidien du Soir.
Un An en Ville ..... $ 4.00
Un An par la Poste .... $ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

LA VALLEE DE L'OTTAWA
Edition Hebdomadaire du Journal
LE CANADA
ABONNEMENT
Un An en Ville ..... $ 2.00
Un An par la Poste .... $ 1.00

11eme. ANNEE No. 242 OTTAWA, MERCREDI 5 NOVEMBRE 1890 LE NUMERO 2 CENTS

Lectures du Soir

L'ANGELUS

(Suite)

Dong... dong... dong... Pas une ride ne coupe la tranquille immobilité des eaux. Dong... dong... dong... La femme s'est redressée, la figure illuminée ; elle écoute : Dong... dong... dong... Et maintenant, plus pressées, le bronze égraine ses notes graves sur la ville silencieuse encore endormie.

C'est l'*Angelus*.

La mère recule du canal avec horreur, donne un baiser à l'ange qu'elle porte, gravit l'escalier et s'en va du côté d'où viennent les sons. La cloche cesse de tinter, mais la pauvresse se trouve devant une église ; la porte est ouverte, elle tombe à genoux et reste là longtemps.

La première messe du jour est dite. Des dames, en se retirant aperçoivent une femme étendue à terre, évanouie ; sur ses genoux est couchée une petite fille. Vite, on prévient à la sacristie et un bon prêtre arrive, un peu effrayé. On baigne d'eau fraîche les tempes de l'inconnue qui ouvre enfin les yeux et paraît très étonnée de voir près d'elle tant de visages étrangers. Les souvenirs lui reviennent cependant et des sanglots déchirent sa poitrine

Ces dames l'on un peu calmé. On s'empresse autour d'elle et les secours lui sont donnés sans qu'une seule question indiscrète lui soit adresser. Mais elle, franchement, tout haut, se confesse de l'action insusée qu'elle a été sur le point de commettre.

Aucun roproche ne lui est infligé; on ne sait que plaindre sa grande infortune et l'on voudrait la consoler. Les personnes qui lui viennent en aide ne songent qu'à lui être utiles et ne se croit pas des juges.

Une dame fait promptement conduire chez elle la mère et l'enfant, où tous les soins que nécessite leur état d'extrême faiblesse leur seront prodigués. Et s'en plus tarder, le tantôt un comité de dames patronesses, s'occupant d'œuvres de bienfaissance, prend des mesures en faveur de la pauvre femme.

La veuve est placée dans une maison de secours où, à son tour, elle donne ses soins aux malades et aux affligés. N'étant pas séparée de sa petite fille, elle la voit grandir en sagesse et en beauté ; cela la dédomage amplement de la solitude de sa nouvelle vie, un peu monocale, et c'est toujours avec un sentiment de gratitude infinie qu'elle entend sonner l'*Angelus* qui l'a si miraculeusement sauvée du suicide elle et son enfant.

MEMOR.

LE CAMPHRE

Le camphre est une huile essentielle solide que l'on extrait par distillation d'une espèce de laurier appelé par les botanistes *Laurus camphora*. Ses propriétés antiputrides et insecticides sont connues de temps immémorial et ont d'abord été mises à profit pour proteger les étoffes et les fourrures contre les atteintes des teignes et des mites. Ses qualités antiseptiques sont telles qu'on peut laisser pendant une année de la viande fraîche dans un bocal d'eau sans qu'elle se corrompre pourvu qu'on ait la précaution de déposer à la surface de l'eau une suffisante quantité de grumeaux de camphre que l'on renouvelle à mesure que les premiers disparaissent par suite de l'évaporation.

Raspail a grandement contribué à l'introduction du camphre dans la médecine, où cette substance a rendu et rend d'immenses services. Il était tellement enthousiasmé des vertus du camphre qu'il se refusait à toute idée que la science pût découvrir d'autres antiseptiques plus puissants ou même aussi efficaces.

Presque tout le camphre que l'on consomme en Europe et en Amérique, et la quantité en est considérable, nous vient du Japon, quoique l'on trouve aussi le laurus camphora en Chine, à Java, Sumatra, Bornéo, mais nous ne le recevons qu'à l'état brut, et avant d'être livré au commerce pour la consommation, il doit subir l'opération du raffinage.

Les forêts de camphre situées dans le sud du Japon se divisent en deux sections ou catégories. La première catégorie appartient à et est administree par une surveillance sévère du Département des Forêts, et comme le gouvernement est essentiellement conservateur de ses propriétés forestières, les permis d'abbatage des arbres sont loin d'être octroyés avec profusion. Il en résulte que le camphre fourni par les forêts impériales, qui sont pourtant immenses, n'entre que pour un cinquième au plus dans la quantité totale exportée.

La seconde catégorie, qui comprend les forêts de propriété privée fournit donc la grande source de la producticon du camphre, mais cette source d'alimentation est loin d'être inépuisable, et si depuis bientôt un an le prix du camphre a augmenté de plus du double. Il faut attribuer cette hausse à un ralentissement dans la production qu'il est facile d'expliquer.

Pour extraire le camphre on abat l'arbre dont on débite le tronc en menus éclats que l'on soumet à la distillation avec de l'eau Mais l'arbre à camphre, comme le chêne, est d'une croissance très lente, et il lui faut plussieurs centainnes d'années pour arriver à sa pleine croissance.

Il en résulte que chaque arbre abattu, quoique remplacé immédiatement par une nouvelle plantation laisse un vide improfitable pour plusieurs générations d'hommes.

Si donc une réglementation sage et vigoureuse ne vient pas timiter la production, ce qui semble presque impossible quand il sagit de la propriété privée, il y a toute probabilité que cette production ne pourra se maintenir indéfiniment d'une manière régulière. L'industrie privée règle sa production sur la demande, et celle-ci allant toujours croissant, on peut en arriver à l'épuisement de forêts en exploitation avant qu'on ait pu trouver de nouvelles sources de camphre, de là la rise actuelle qui n'est peut-être encore qu'à son début.

C'est ce qui est arrivée pour les provinces de Rosa et de Satsuma qui jusqu'ici ont alimenté le marché et qui sont actuellement presque épuisées. Mais il paraît qu'à des distances éloignées dans l'intérieur au-delà des montagnes, il existe des régions boisées où l'arbre à camphre abonde et où l'exploitation ne peut manquer de se transporter.

Pour extraire le camphre, les Japonais emploient des appareils à distiller d'une simplicité toute primitive. Un fourneau circulaire en pierre est construit sur le bord du cours d'eau le plus proche. Sur ce fourneau, on place un chapiteau ayant au bas un fond percé de trous. En haut du chapiteau et sur le côté s'emboîte un tube en bambou qui se rend dans le réfrigérateur composé de deux grandes boîtes de dimensions différentes.

La plus grande, posée sur son fond, reçoit un courant continuel d'eau froide, la plus petite, le fond en haut, se pose dans la première, ses bords plongeant dans l'eau courante de la grande boîte. Cette position laisse au dessus de l'eau dans la petite boîte un espace vide où se rendent les vapeurs d'eau saturées de camphre venant de l'appareil pour s'y condenser.

On verse de l'eau dans la chaudière ; on remplit le chapiteau de menus débris provenant des grosses racines et de la partie inférieure du tronc de l'arbre ; on ajuste le tuyau de bambou qui va déboucher dans la grande boîte sous la petite, on lute tous les joint avec de l'argile et on allume le feu sous la chaudière.

Les vapeurs d'eau qui s'élèvent de la chaudière traversent les copeaux qu'elles pénètrent, enlèvent l'huile essentielle qu'elles entraînent par le tuyau de bambou et vont se décharger sous la petite boîte où elles se condensent et où l'huile essentielle solidifiée se rassemble sur l'eau. Une opération dure douze heures après lesquelles on enlève le camphre produit.

On choisit généralement la saison froide pour l'extraction du camphre pour deux raisons majeures : d'abord à cette époque, l'huile essentielle se trouve concentrée dans les grosses racines et la partie inferieure du tronc. En second lieu parce que l'eau étant plus froide, la condensation des vapeurs est plus froide et plus rapide.

Le raffinage du camphre se fait par une redistillation soignée en présence d'une certaines proportion de chaux vive dans des appareils sédiciaux.

L'ELOGE DE LA FRANÇAISE

Voici la traduction littérale d'un article que vient de publier le *Saint Louis Republic* sous le titre : "Quelques qualités de la femme française."

La femme anglaise ne peut pas être comparée avec la Française. Celle ci est civilisée ; l'autre n'est que sur la route de la civilisation et il est douteux qu'elle l'atteigne jamais. L'idée que l'Anglaise se fait de l'esprit ne va pas au-delà de la plaisanterie plus ou moins vulgaire, et sa conversation, après dîner, est sans couleur. Elle a quelques grandes qualités, mais elle n'en a pas de petites. La femme française est prête à mourir pour une cause ou une croyance ; elle travaillera et intriguera pour cette cause, et elle est capable de tout endurer pour un ami. Elle comprend l'art de la conversation légère, sans prêter au scandale ni aux cancans. Pour elle même, elle se considèrerait comme n'ayant pas d'attraction si elle n'était pas spirituelle. Elle a une très grande admiration pour la beauté, l'intelligence et le bon sens ; mais elle sait se montrer gracieuse, aimable, douce et sympathique pour ceux qui n'ont aucune de ces qualités qu'elle admire.

La française a le respect de la race et une dame noble et ruinée du faubourg Saint Germain est traitée comme un hôte de distinction là où les millionnaires et les geus récemment anoblis sont peu considérés. L'Américaine se rapproche plus de la Française que l'Anglaise ; mais même l'Américaine a encore beaucoup à apprendre de la Française. Voici quelques uns des qualités de la femme de France:

"Elle s'occupe très convenablement et sans ostentation de sa maison et de son intérieur. Elle est la meilleure des mères et la plus affectueuse des filles. Elle est patiente avec son mari, lui donne un sourire lorsqu'il mériterait plutôt autre chose ; mais elle sait bien que son sourire est une arme supérieure à un mot maisonnant. Elle peut parler pendant une heure d'une façon toujours plaisante sur n'importe quel sujet et ne jamais dire un seul mot desagréable sur qui que ce soit.

"La Française peut être le centre de l'attraction dans un dîner ou dans un bal et en être adorablement inconsciente. Elle peut si bien porter une simple toilette de coton que vous vous demandez pourquoi vous vous étiez imaginé qu'il valut la peine de s'occuper de la soie ou du velours. Elle respecte la religion de chaque homme et elle hausse les épaules à la vue de celui qui n'en a pas. Elle a lu le livre le plus récent ; elle a vu le dernier tableau; elle a entendu le dernier opéra. Mais, si vous n'avez pas fait comme elle, elle ne vous fera jamais sentir l'avantage qu'elle a sur vous.

"En un mot, la Française règne dans un pays où la loi salique n'existe pas ; elle règne en se faisant adorer par ses fils, en se faisant aimer par son père et en se faisant respecter par son mari."

Il n'y a certainement rien à ajouter à cet hommage rendu à la Française par un journal essentiellement américain comme le "Républic" de Saint Louis.

UNE PENDULE MERVEILLEUSE

Un horloger de Sainte Croix Suisse, M. J. Junod-Boruand, vient de terminer une pendule compliquée, à grande sonnerie et dont les nombreux cadrans fournissent des indications variées et intéressantes. Celui du centre est le cadran ordinaire des heures et des minutes avec l'aiguille pour le réveille matin Comme dans les grandes sonneries complètes, un bouton place la sonnette où l'on veut, soit : grande sonnerie le nuit et petite sonnerie de jour, soit continuellement petite sonnerie ou silence. Un second bouton est pour la sonnerie à volonté.

Le cadran supérieur, fond bleu et paysage alpestre, est le cadran de soleil, qui se lève et se couche chaque jour d'après les indications astronomiques.

Le cadran intérieur en renferme lui-même sept qui donnent les indications suivantes: 1. l'aiguille du temps moyen à midi vrai ; 2. les phases lunaires; 3. les jours de la semaine; 4. les jours du mois; 5. les mois et les signes du zodiaque; 6. les quatre saisons; 7. le cycle des quatre ans; cette chronographie est naturellement à quantième perpétuel; aucune retouche n'est donc nécessitée pour les nombre des jours des mois.

La sonnerie est exécuté par deux personnages extérieurs; à gauche du cadran du soleil, un capucin grave et mystique sonne lentement les heures; à droite, un horloger, montre en main semble attendre le moment de faire résonner les quarts

Ce mécanisme compliqué n'est pas le seul attrait de ce magnifique travail. Le piédestal de la pendule renferme une très belle boîte à musique contenant une dizaine d'airs variés, religieux et patriotiques, qu'elle fait jouer deux fois par jour.

A PROPOS D'AGRICULTURE

Durant ces dix dernières années notre agiculture a subi de grands changements. La production du grain a cessé d'être aussi lucrative qu'autrefois pour les provinces de l'Est, et les immenses prairies du Nord-Ouest avec leur sol vierge et si fertile reclament pour elles cette production pendant un grand nombre d'années; il en est de même de l'élevage en grand des bestiaux de boucherie qui se fait avec beaucoup d'avantages dans l'Ouest. Que doivent faire alors les cultivateurs des provinces de l'Est de la Puissance pour tirer de leurs fermes une subsistance qui devient d'année plus difficile? Quelle méthode de culture doivent-ils employer pour rendre comme autrefois l'agriculture payante ? — Par l'industrie laitière disent plusieurs cultivateurs. Moi je réponds que cette insdustrie ne peut nous sauver entièrement; pour qu'elle le puisse; il faut l'associer avec l'élevage des porcs; ces deux insdustries seules peuvent rendre notre agriculture prospère.

Le grand secret du succès en agriculture consiste à transformer tous les produits de la ferme qui se perdent ou qui se peuvent se vendre en bons produit dont il est toujours facile d'avoir le débit. C'est pour cette raison que l'élevage du porc doit toujours marcher de pair avec l'industrie laitière, car comment en effet tirer partie des résidus après la fabrication du beurre ou du fromage, si ce n'est par le porc qui transforme en bonne valeur commerciale des déchets qui n'auraient aucune valeur autrement.

Les Danois, que l'on peut prendre pour nos maîtres, quand il sagit de l'insdustrie laitière, sont bien convaincus de cette variété et se sont abandonnés à l'élevage du porc comme complément à l'insdustrie laitière d'une manière si intelligente et si vigoureuse que déjà leur produits de charcuterie sont connus pour ainsi dire du monde entier. Même sur le marché anglais le jambon irlandais d'une si grande renommée menace d'être supplante par le *jambon danois*.

Par l'usage du silo et les autres méthodes économiques de soigner les vaches, l'industrie laitière est destinée à faire des progrès bien plus rapides que par le passé. Pourquoi les cultivateurs canadiens ne se livreraient-ils pas à l'élevage des porcs sur une plus grande échelle ? Rien ne peut nous empêcher de produire une livre de lard pour chaque livre de beurre ou pour cinq livres de fromage que nous produisons actuellement.

Pour conclure, je dirai qu'il est urgent pour tous ceux qui s'occupent de nos intérêts agricoles de présenter sous son vrai jour au cultivateur, les avantages que cet élevage peut rendre à notre agriculture. Pourquoi n'aurions-nous pas notre *jambon canadien* camme nous avons notre *fromage canadien* ? La chose est facile, nos cultivateurs n'ont qu'a le vouloir.

***

N'est-ce pas, amis lecteurs, que ces extraits sont remplis de bonsens et de vérité. N'est ce pas que ces paroles viennent à propos. Ne vaut-il pas mieux produire notre lard nous-mêmes que de l'importer de nos voisins qui nous ferment leurs marché. Que les 2,000,000 que nous leurs donnions en échange de leurs lard restent chez nous. Faisons de l'élevage du porc une industrie lucrative pour notre agriculture et nous bénirons dans quelques années le fameux bill McKinley qui nous aura forcé à vivre de nos propres ressources.

UNE TOUR EIFFEL.... SOUTERRAINE

Dans un but scientifique on se propose à Londres de creuser un puits plus profond qu'aucun de ceux existant.

Les visiteurs y seraient admis, et au niveau des differentes couches géologiques on établirait des vitrines renfermant des échantillons des fossiles, des roches caractérisant ces couches, des notes et des tableaux indicateurs.

Ce serait la contre-partie de tours de 300,400,500 mètres, construites en projet.

Rabais Special

En Articles d'Argenterie et en Horloges

—CHEZ—

A. & A. McMillan

98 Rue Rideau.

BIJOUTIERS EN GROS ET EN DETAIL.

Remede de Pinus

POUR les HEMORROIDES

Marque de Commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

En vente chez les Pharmaciens

—:o:—

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario

Le remède de Piso pour le catarrhe est le meilleur, le plus agréable à prendre, et le meilleur marché.

CATARRH

En vente chez tous les pharmaciens, ou expédié affranchi à toute adresse contre paiement de 50 sous. E. T. Hazeltine, Warren, Pa., E. U. de l'A.

Je, soussigné, ai le plaisir d'annoncer au public de cette ville que l'organisation de mon établissement de Pompes Funèbres est achevée et que je suis maintenant prêt a exécuter tous les ordres qu'on voudra bien me confier. Mon établissement est des mieux équipés et on y trouvera tout ce qu'il faut pour les services funéraires ne toutes classes J'ai entr'autres corbillards une voiture de grande beauté et faite à mon ordre dans une des plus grandes manufactures du pays. L'assortiment des cercueils est des plus variés, et il y en a pour toutes les bourses. Le public est prié de venir à mon établissement où il trouvera un service irréprochable, des prix accomodants et des conditions généreuses.

L. GRATTON,
Vis-à-vis la Basilique.

PIANOS

A. & S. Nordheimer ont actuellement un très grand assortiment de

BONS PIANOS DE SECONDE MAIN

d'excellente Manufacture.
Prix et conditions plus avantageux qui aient jamais été offerts à Ottawa.

A & S Nordheimer

67 RUE SPARKS

Seuls Agents pour les Pianos Chickering, Steinway, Haines et Nordheimer et pour les Orgues Harmoniums de Estey et Kimball.

Henry Watters

PHARMACIEN

Coin des rues Rideau e Cumberland,

ET AUSSI

Coin des rues Sparks et Bank,

On donne un present

AVEC CHAQUE

Voiture d'Enfants

ACHETEE CETTE SEMAINE

L'assortiment est considerable

—A LA—

NATIONAL M'F'G. CO.
160 RUE SPARKS.

Persiennes,
Toiles et Poles
a Rideaux

Les meilleurs marchés dans la ville

National Mfg. Co

160 RUE SPARKS 160

OTTAWA

A. RIBOUT

TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI

Manteaux de Dames une Specialite

204 Rue Dalhousie 204

MESDAMES !

Songez bien que c'est maintenant le temps de faire le ménage de votre maison et que c'est aussi le temps de laisser vos ordres pour

Blanchissage, Teintage, Pose de Tapisseries et Peintures de toutes Descriptions.
Tapisseries Anglaises, Américaines et Canadiennes.

Venez et comparez les prix. Estimés fournis.

J. F. BELANGER

159 Rue Bank.

Attendez

LA POUDRE DE TOILETTE

ALBANI

JOSEPH BRUCE

Autrefois du Medical Hall, ancienne apothicairerie de l'Hopital Général de Montréal

Chimiste et Droguiste

205 RUE RIDEAU, OTTAWA

En face du Couvent de la rue Rideau,

(Téléphone de Bell No. 179)

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzne

Enseigne de la grosse Tarrière.

—MAGASINS:—

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIER

23-11-87-89

BRYSON, GRAHAM & CIE.

Vendeurs de

FONDS DE BANQUEROUTE

--LA--

Vente Cyclonique

COMMENCE

AUJOURD'HUI.

Bargains en - Etoffes à Robes. Bargains en - Draperies.
Bargains en - Couvertes.
Bargains en - Tapis. Bargains en - Epiceries.
Bargains en - Flanelles.
Bargains en - Chaussures. Bargains en - Pardessus.

"TOUT VA"

Bryson, Graham & Cie.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE